

VERS LE VISAGE

Gérard Bocholier

En épigraphe, une citation de Jean Grosjean, extraite du livre *Les Parvis*, évoque le mouvement de l'âme qui sent approcher la fin :

« elle pense qu'elle va mourir et qu'elle va peut-être voir vivre le visage. Et déjà elle le voit. »

Ce visage, ce souffle, cette lumière, reçus au fil de la lecture, nourris par la sève des lieux et des rencontres d'une vie « tissée autour du mystère » et ici glissée entre les lignes des poèmes, nous ne les laisserons à leur silence. Les poèmes de Gérard Bocholier n'admettent aucun commentaire ; **ils sont à recevoir** ; ils s'ouvrent à nous comme une clairière, un élan vers la paix, un accomplissement qui est déjà une aube nouvelle, un chant, une espérance.

Marie Alloy

Ce livre de poèmes est composé en trois temps :

Veilles
Une échancre
Le visage

EXTRAIT :

Ce n'était que des ajours
Pour faire entrer un peu de lumière

Aussi dans l'âme enfermée
Si heureuse quand l'aube
Venait tirer les verrous

Quand les parfums de la terre
La libéraient
Sur un souffle

L'AUTEUR :

Gérard Bocholier, né en 1947 à Clermont-Ferrand, où il réside, a enseigné la littérature en classe d'hypokhâgne jusqu'en 2010. Il a publié une quarantaine d'ouvrages de poésie et de critique. Dernièrement parus : *Depuis toujours le chant* (Arfuyen), *Psaumes de la Foi vive* (Ad Solem), *Tisons* (La Coopérative), *J'appelle depuis l'enfance* (La Coopérative), *Une brûlante usure. Journal 2016-2017* (Le Silence qui roule) et tout récemment : *Ainsi parlait André Gide* (Arfuyen).

Il dirige à Clermont-Ferrand la revue *Arpa*, fondée en 1976, et collabore sur internet à *Recours au poème* (Chronique du veilleur). Il est responsable depuis 2014 de la rubrique poésie de l'hebdomadaire *La Vie*.